



Vénération Délia Tétreault

LA VÉNÉRABLE DÉLIA TÉTREULT

Délia Tétreault est née le 4 février 1865, accompagnée d'un frère jumeau. Celui-ci meurt au bout de sept mois. On craint pour la vie de Délia qui est toute chétive, mais elle vivra jusqu'à l'âge de 76 ans.

Ses parents, Alexis Tétreault et Marie Céline Ponton, ont déjà six enfants: deux filles et quatre garçons. Ils sont cultivateurs à Sainte-Marie-de-Monnoir, aujourd'hui Marieville, dans le diocèse de Saint-Hyacinthe, au Québec. Au décès de sa mère, Délia âgée alors de deux ans et sept mois est adoptée par son oncle parrain Jean Alix et sa tante Julie.

Un enfant qui rêve

Sans l'appui de sa femme, son père ne se sent plus capable de subvenir seul aux besoins des siens. Il émigre aux États-Unis à la suite de nombreux Canadiens français de son époque.

Délia fait ses études chez les Soeurs de la Présentation de Marie à Marieville. Encore enfant, la lecture des Annales de la Propagation de la foi et de la Sainte-Enfance, dénichées au grenier de la maison, l'impressionne au point d'en rêver. « *J'étais à genoux près de mon lit, et tout à coup, j'aperçus un champ de beaux blés mûrs qui s'étendait à perte de vue. À un moment donné, tous ces blés se changèrent en têtes d'enfants; je compris en même temps qu'elles représentaient des âmes d'enfants païens.* » Ce rêve marque profondément la fillette et éclairera sa future vocation. Vers l'âge de quinze ans, elle fait vœu de virginité et en ressent une grande consolation.

Une adolescente qui discerne

L'appel à la vie intérieure l'incite à demander son entrée au Carmel de Montréal. Elle a 18 ans. Elle essuie un refus et frappe à la porte des Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe. On l'admet comme postulante, le 15 octobre 1883. L'appel du Seigneur se précise: « *Un soir, dit-elle, que j'étais avec des postulantes dans une petite pièce, il m'a semblé que Notre-Seigneur me disait que je devais plus tard fonder une congrégation de femmes pour les missions étrangères, et travailler à la fondation d'une semblable société d'hommes, d'un Séminaire de Missions Étrangères sur le modèle de celui de Paris.* »

Son état de santé l'oblige à retourner chez sa mère adoptive dont elle prendra soin durant plusieurs années. C'est à cette époque de sa vie que se situe la grâce qui nous fait comprendre le choix de son nom en religion: Mère Marie du Saint-Esprit. Elle en a fait la confidence en 1933 au Chanoine Roch qui la rapporte ainsi: « *Un autre jour, seule assise dans le jardin de la maison paternelle, elle sentit comme une illumination intérieure, comme l'entrée fulgurante de l'Esprit Saint en elle. L'Esprit Saint lui révéla que c'est lui qui la dirigerait à l'avenir.* »

Une femme qui s'engage

Comme elle tarde à venir cette volonté claire de Dieu! Elle rencontre un jésuite français, le Père Pichon, qui lui demande sa collaboration pour établir un Institut dans le but d'aider les immigrants.

Pendant dix ans, Délia travaille à l'oeuvre du Père Pichon, s.j., dans un quartier pauvre de Montréal, auprès des plus démunis. Visites aux malades, catéchèse aux marginaux, bénévolat sans salaire remplissent sa vie.

Mais Délia continue d'être habitée par son projet de missions. Elle quitte l'Institut et peut désormais envisager toutes les facettes de l'oeuvre à laquelle elle se sent appelée.

Un coeur grand comme le monde

Délia reçoit son coup d'envol dans la mission qui lui est confiée: l'approbation d'une École Apostolique destinée à la formation des futures missionnaires. Le discernement sur la vocation particulière de Délia ne semble pas encore établi. Mgr Bruchesi rencontre le Pape Pie X et lui fait part de ses hésitations. Pie lui répond: « *Fondez, fondez, Monseigneur, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur cette nouvelle fondation.* » Dans une seconde audience, le 7 décembre 1904, il donne le nom à cette nouvelle Congrégation: « *Vous la nommerez Société des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.* »

Voilà enfin concrétisée la « sublime vocation » de Délia Tétréault. En réponse aux signes de son temps, elle créera du neuf au fil des années. Association laïque (1905); premier envoi missionnaire des M.I.C. en Chine (1909); organisation des retraites fermées féminines collectives (1911); fondation d'oeuvres chinoises (1913); relance de l'Oeuvre de la Sainte-Enfance (1917); revitalisation de l'Oeuvre de la Propagation de la foi (1918); lancement de revues missionnaires (1920); collaboration à la fondation du Séminaire des Missions Étrangères (1921); ouverture de missions: Chine, Japon, Hong Kong, Philippines.

La maladie terrasse Mère Marie du Saint-Esprit en 1933. Paralysée durant huit ans, elle vit sa consécration religieuse « comme un holocauste de perpétuelle action de grâce ». Elle meurt le octobre 1941, laissant en héritage une spiritualité d'action de grâce à 554 soeurs dispersées dans 38 maisons de 8 pays différents. Elle été déclarée Vénérable par le Pape Jean-Paul II, le 18 décembre 1997.

Une spiritualité d'action de grâce

La famille religieuse M.I.C. travaille actuellement dans treize pays. Elle compte dix-sept nationalités. Le tiers de ses membres sont de nationalité non canadienne. Toutes partagent son charisme d'action de grâce et l'expriment selon leur culture propre. De plus se sont ajouté des associé (ASMIC) et des missionnaires laïques qui désirent participer à la mission de l'Institut.

En cette année 2000, que de motifs de s'émerveiller, de rendre grâce! Mais nous expérimentons aussi une incapacité à gérer la démesure humaine. Ce drame atteint une acuité sans précédent. De par son ampleur planétaire, il bouleverse les consciences des petits et des grands. Et de là viennent la morosité et l'angoisse. L'antidote à cette tristesse ne serait-il pas la **joie**, une harmonique de l'**action de grâce**, qui surgit en **jubilation** du plus profond de l'être humain ? La joie, le leitmotiv de Délia, revient constamment dans l'animation de sa communauté. La goûter, la communiquer, la répandre est partie intégrante de son charisme.

Monique Préfontaine, m.i.c.

Pour plus d'informations:

Cause Délia-Tétréault,
100, Place Juge-Desnoyers,
LAVAL (Québec) H7G 1A4
Téléphone: (450) 663-6460
Télécopieur: (450) 663-6259
Courrier électronique: maisonm@videotron.net

- Site web : <http://www.soeurs-mic.qc.ca>

« Plus Notre-Seigneur me fait pénétrer dans l'esprit de notre vocation,
plus il me semble que la principale raison d'être de notre Société,
c'est vraiment l'action de grâces. »
(Délia Tétréault)

* Extrait du « Prions en Église », édition mensuelle, juin 2001, NOVALIS, Ottawa, Canada.
(Avec l'autorisation de M. Jean-François Bouchard, directeur de l'édition française, et de M. Pierre Dufresne,
coordonnateur de la rédaction de « Prions en Église » et responsable de « Chrétiens toutes dimensions ».)

© Diocèse d'Edmundston. Tous droits réservés.